

MOIRANS-EN-MONTAGNE Les élèves se penchent sur les inégalités hommes femmes

Société. Lundi et mardi, les élèves du collège Pierre Vernotte étaient accueillis à l'Université de Franche-Comté pour participer à des journées thématiques sur les inégalités hommes femmes.

Dans le cadre d'un projet sur les inégalités homme femme mené en interdisciplinarité et de façon interacadémique (avec des établissements des académies de Lille et Créteil), les élèves de 5^eA du collège Pierre Vernotte ont participé à deux journées thématiques, qu'ils ont partagées avec la classe de 1^{re} ES4 du lycée Jean Michel de Lons-le-Saunier.

Lundi les élèves ont été accueillis à l'université de Franche-Comté par des enseignants-chercheurs de l'institut des sciences et techniques de l'antiquité, laboratoire de recherche en histoire et langues anciennes. L'après-midi a été consacré à une visite historique de la citadelle de Besançon. Pour compléter leur travail de la

veille et amorcer la coopération des deux classes engagées dans le projet, les élèves de 1^{re} ES4 ont été accueillis à Moirans-en-Montagne mardi. Ils ont ainsi assisté avec les 5^e à différentes conférences lors de la matinée.

L'inégalité dans les métiers et dans le monde

La première partie était consacrée aux inégalités homme femme dans les choix de métiers. Les élèves ont pu écouter les interventions de Patricia Erlacher et Aurore Geley, respectivement peintre en bâtiment et sergent-chef sapeur-pompier professionnel. Ces interventions ont permis de mettre en évidence la difficulté qu'il peut y avoir à s'engager dans un métier d'homme, mais éga-

lement de montrer quelle satisfaction cela pouvait apporter. L'ensemble a bien démontré que l'essentiel est d'avoir le courage de ses ambitions, sans se préoccuper des stéréotypes liés au sexe. La deuxième partie était destinée à traiter de la question des inégalités homme femme dans le monde. Une présentation menée par Marie-Odile Gross, ethnothérapeute à la retraite et deux représentantes d'Amnesty International. Ces deux interventions ont permis aux élèves une forme de prise de conscience. L'après-midi, les élèves de 5^e ont pu naviguer entre différents ateliers animés par les élèves de 1^{re} de Mme Pépin. Tout cela grâce à un travail de longue haleine mené au lycée dans le cadre de



■ Une femme peut être sergent-chef sapeur-pompier professionnel, il n'y a pas de raison. Photo Céline Angonin

« La femme doit être égale et traitée comme l'homme »

Nicolas Piard, 5^e au collège Pierre Vernotte



« La femme doit être égale et traitée comme l'homme dans la vie de tous les jours. On écrase souvent la femme, on la voit inférieure. Ce n'est pas normal que dans certains métiers, la femme soit moins payé que l'homme alors qu'elle fait le même travail. Je voudrais aussi parler de la violence conjugale, car c'est plus souvent l'homme qui frappe la femme, il y a un décès de ce type tous les deux jours. L'homme voit la femme plus faible et il prend le dessus. Ce n'est pas facile de comprendre ça, après il y a aussi des hommes battu. »

« Il y a trop de différence, surtout dans les publicités »

Océane Ly, 1^{re} ES Lycée Jean-Michel Lons-le-Saunier



« Nous avons travaillé en cours sur l'inégalité, et particulièrement dans la publicité TV et dans les magazines pour voir le sexisme. Il y a trop de différence entre l'homme et la femme de faites, surtout pour les produits ménagers toujours des femmes. La femme à la même capacité que l'homme et la réussite au BAC est plus élevée chez les femmes. Les femmes sont malignes, mais ne sont pas toujours dans un bureau, vendeuse, elles peuvent aussi faire un métier d'homme, comme maçon. Après les hommes ne sont peut-être pas d'accord d'être dirigé par une femme. »

« Ne pas mettre la femme de côté »

Nils Ponard, 5^e Pierre Vernotte



« Il faut que l'homme et la femme soit égale. Si l'homme est capable de faire quelque chose, la femme aussi. C'est comme un charpentier, c'est un métier d'homme, mais si une femme veut faire ce métier, elle a le droit. Il faut que la société s'habitue à ce que de plus en plus de femme veuille faire des choses d'hommes et dans un métier, il faut aussi que les patrons, collègues, ne mette pas la femme de côté, c'est un humain comme un autre. »

VIRY Le poète Léo Tuor en rencontre-lecture à la Rixouse ce vendredi soir

À l'initiative de Saute Frontière, Maison de la poésie Transjurassienne, et dans le cadre du printemps des poètes, Marion Ciréface, chef de projet, présentait, mardi soir, un duo poétique à la médiathèque. En présence de Frédéric Dumond, actuellement en résidence d'écriture sur le territoire haut Jura Saint-Claude, et auteur associé du printemps des poètes, Léo Tuor, écrivain Suisse des Grisons, et son traducteur attiré Walter Rosselli, également Suisse, se sont dévoilés au public. Son dernier livre « Onna Maria Tumeru ou les Ancêtres », est publié en 2014, aux éditions d'En bas, et traduit par Walter Rosselli. Ce dernier, traducteur

indépendant de plusieurs langues depuis 2007, est un militant passionné d'écologie, d'agriculture, et de littérature. Il est également le traducteur d'Oscar Peer. Les deux « complices », que beaucoup de choses rapprochent, ont lu quelques passages spécifiques, en Romanche d'abord, et en français ensuite, du livre de Léo Tuor. Le programme se poursuit vendredi à la Rixouse, avant de se clôturer samedi à la Fraternelle de Saint-Claude. ■ Ce soir à 20 h 30 : Lecture - rencontre avec l'amicale de La Rixouse. Samedi à 17 h 30 à la Fraternelle maison du Peuple, projection d'un film en langue Romanche « Resuns », 19 h : apéritif avec la



■ Léo Tuor (à droite) et son traducteur Walter Rosselli. R. Pansard

participation du Chœur Ouvrier, 20 h 30 Glossolalie : performance de Frédéric Dumond, et lectures bilingues de Léo Tuor et Walter Rosselli. Rencontre animée par Ruth Gantert, directrice de Viceversa, et Françoise Delorme, poète et critique Contact : maison de la poésie Transjurassienne au 03 84 45 18 47.

[LES GENS D'ICI]



■ La gagnante de la télévision et du bon d'achat de 1 000 euros encadré par des membres de Jura Sud Foot. Photo Colette Goux

MOIRANS-EN-MONTAGNE Le loto de Jura Sud foot a fait de nombreux heureux

Ce sont environ 350 personnes, qui sont venues ce dimanche après-midi au loto de Jura Sud foot. Ce loto richement doté a fait de nombreux et heureux gagnants. Le caméscope est reparti avec Simone Crouin de Valfin, la centrale vapeur avec Christopher Pêcheur de Meussia et la machine à coudre avec Thierry Foissey de Lavans-Saint-Claude. Plusieurs bons d'achat de 50 et 200 euros ont fait la joie d'heureux gagnants, ainsi que plusieurs jambons. À la série spéciale, il y avait un bon d'achat de 1 000 euros à remporter, et c'est une fidèle joueuse de loto qui l'a gagné, Jacqueline Oréro de Saint-Martin du Fresne. La grande TV a fait, elle, le bonheur de Sandra Grandperret.